

Entraînement : commentaire

Nous avons vu que l'Expression sert de moyen à la Communication et que cette dernière est rendue possible par la première. Il est certain qu'une pensée ne peut être communiquée sans avoir été exprimée auparavant ; nous pouvons donc considérer la communicabilité comme un critère d'exprimabilité, c'est-à-dire de structure, et éclairer la distinction de la forme et du contenu par l'examen de quelques cas particuliers de communication.

Une feuille verte est posée sur mon bureau. Mes doigts la touchent, mes yeux la voient, je suis conscient de sa figure, de sa couleur, de son poids approximatif, etc. Vous, qui n'êtes pas présent dans ma chambre, n'êtes conscient d'aucune de ces propriétés, mais il m'est possible de vous les communiquer en *décrivant* la feuille. La description *exprime* ses propriétés ; comment s'effectue-t-elle, et y a-t-il des limites ? D'après ce qui a été dit précédemment, nous pourrions être amenés à penser qu'il doit y avoir deux sortes de propriétés : celles qui peuvent être décrites et communiquées, et celles qui ne peuvent pas l'être ; les premières constituant la structure de la feuille, les secondes sa matière ou son contenu. Mais ce serait une erreur, car dans un certain sens on peut donner une description complète de toutes les propriétés de la feuille, et ce n'est pas de cette manière simple que nous arrivons à la distinction entre forme et contenu.

[...] Toutes mes réponses, toutes mes descriptions de la feuille sont des propositions par lesquelles je peux vous communiquer l'ensemble de mes connaissances sur la feuille. Cette connaissance est la connaissance d'un certain ensemble de faits, et si nos arguments précédents sont vrais, mes propositions expriment ces faits en vous transmettant leur structure logique, et rien d'autre que leur structure logique.

La plupart des gens trouveront difficile de voir qu'il en est ainsi ; ils seront enclins à croire que mes descriptions contiennent des informations sur la « matière » ainsi que sur la structure des faits qu'elles expriment. Même les énoncés concernant la figure et la taille de la feuille ne semblent pas être purement formelle dans le sens expliqué, car la structure spatiale, bien que l'« espace » puisse à juste titre être considéré comme une « forme » de choses ou d'événements naturels, n'est pas elle-même une structure *logique*, car comment pourrait-elle être « spatiale » si ce n'est en vertu de son contenu ? Si la forme de la feuille était décrite par l'équation de la courbe de son contour, on admettrait probablement que la simple équation en tant que telle ne contient rien d'intrinsèquement spatial et ne peut donc rien transmettre d'autre que les propriétés logiques de la courbe. Mais d'un autre côté, l'équation elle-même ne communique rien de toute façon ; elle ne représente le contour de la feuille qu'en relation avec et au moyen d'une explication des termes composant la formule, les termes doivent être interprétés comme signifiant des quantités spatiales (coordonnées), et c'est de cette façon que le contenu « espace » semble être introduit dans la description : indirectement mais pas moins essentiellement que cela semble être fait en reproduisant réellement le contour par un dessin au crayon. — Dans ces conditions, il semble difficile de comprendre et de prouver notre affirmation selon laquelle seule la structure peut être communiquée et que le contenu est inexprimable ; elle ne semble pas être vraie même pour la forme spatiale de notre feuille — comment pourrait-elle l'être pour sa couleur !

SCHLICK, *Forme et Contenu*, I, 6 « La Communicabilité de la Structure ».